



Etendre l'assurance maladie au secteur informel

Opinions et perceptions des petits entrepreneurs de Ouagadougou



Messages clés

- Les chocs sanitaires sont fréquents et leurs coûts sont considérables
- Seul un sur deux entrepreneurs a déjà entendu parler d'une assurance.
- Avec l'assurance, les entrepreneurs espèrent libérer des ressources pour des investissements.

Contexte

Il y a un intérêt croissant pour les assurances maladie destinées aux familles pauvres qui tirent leur revenu principalement du secteur informel et donc ne profite d'aucune protection sociale. Offrir une assurance maladie à ces familles peut améliorer leur accès à des soins de qualité, les protéger de dépenses catastrophiques et stabiliser leur consommation. Des pays comme l'Indonésie ou le Kenya, consentent des efforts considérables pour la mise en place d'une assurance maladie nationale intégrant tous les systèmes déjà existants. Dans cet effort vers l'assurance maladie universelle, la couverture du secteur informel pose des défis importants. Comment financer et comment mettre en place un tel système ? La collecte des cotisations des travailleurs du secteur informel engendre des coûts administratifs élevés. La structure du secteur informel comprend un revenu et des conditions de travail instables qui nécessitent une certaine flexibilité dans les cotisations. Aussi il n'est pas

évident de pouvoir collecter les cotisations de façon efficace.

L'autre aspect est le faible niveau d'information et de compréhension des principes et bénéfices de l'assurance. Dans certains contextes, des campagnes de marketing social sont nécessaires et ont été utilisées pour accroître l'adhésion à l'assurance maladie et développer une assurance dans les bénéfices du mécanisme d'assurance. Le gouvernement burkinabè a pris récemment un engagement fort pour la mise en place d'une couverture maladie universelle. Cette assurance a également l'intention de couvrir le secteur informel. Cette note d'information présente les opinions et perceptions des entrepreneurs du secteur informel en activité à Ouagadougou, la capitale du Burkina Faso.

Box 1. Caractéristiques des entrepreneurs enquêtés

Les entrepreneurs vivent dans des ménages avec en moyenne 7 membres. 94% des entrepreneurs enquêtés sont des hommes et ont en moyenne 43 ans. Leur niveau d'éducation est bas. 60% n'ont jamais terminé le cycle du primaire. Les entrepreneurs sont plus actifs dans le petit commerce (50%) ; 6% travaillent dans la réparation et la maintenance ; 4% dans la restauration et 2% dans la vente en gros ; le reste intervient dans d'autres secteurs ou ont des activités multiples. Ils emploient en moyenne 1,5 travailleur. Ils ont un revenu mensuel moyen entre 150 000 et 200 000 FCFA (230-300 EUR). Leur capital en stock moyen (estimé par les coûts de remplacement) est d'environ 939 000 FCFA (1 430 EUR).



Information et état des connaissances

Près de la moitié des entrepreneurs enquêtés ont déjà entendu parler de l'assurance maladie ; cependant le niveau d'expérience avec une assurance est faible. Un peu plus de 5% sont ou ont été membre d'une assurance.

Un entrepreneur sur deux a déjà entendu parler de l'assurance maladie

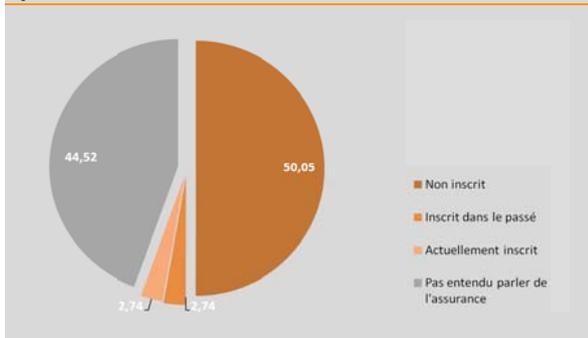


Figure 1: Expérience avec une assurance

Concernant les principes de base de l'assurance, plus des 2/3 des enquêtés semblent montrer une compréhension des mécanismes.

Perceptions des principes de l'assurance

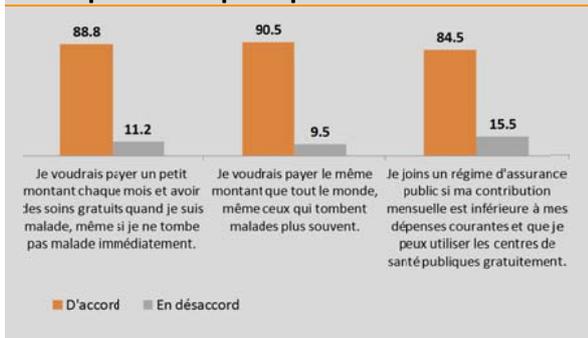


Figure 2: Principes de l'assurance

Il n'y a pas de préférence claire concernant l'institution de mise en œuvre de l'assurance. Un peu moins de la moitié préfère une institution privée tandis que 52% optent pour une institution gouvernementale.

Pas de préférence Claire concernant l'institution d'offre de l'assurance

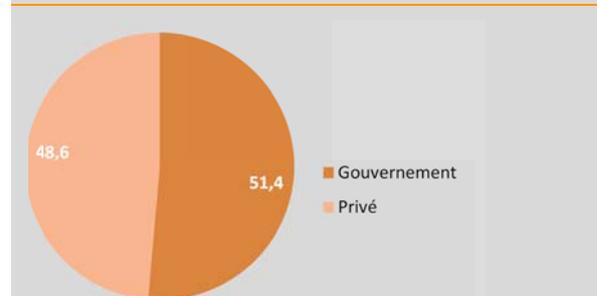


Figure 3: Institution fournisseur d'assurance

Couts et financement des soins de santé

Chaque mois les entrepreneurs de l'informel dépensent un montant considérable pour la santé ; en moyenne 14 800 FCFA (22,50 EUR) par mois pour les soins et les médicaments de leurs ménages. De plus la majorité des enquêtés envoient régulièrement des transferts d'argent à d'autres membres de la famille élargie. Si la majorité des transferts sont pour l'alimentation et la subsistance (60%), 12% sont envoyés pour des raisons médicales. En somme les entrepreneurs transfèrent environ 128 450 FCFA (195 EUR) pour les médicaments et les soins au cours d'une année. Cela représente un montant presque égal aux dépenses moyennes de santé du ménage de l'entrepreneur.

En outre des dépenses, les entrepreneurs ont été interrogés sur les chocs vécus les plus sévères - sanitaire et autre. 51,5% sont en effet des chocs relatifs à la santé et aux accidents. Dans 50% des cas, les entrepreneurs reçoivent de l'aide financière provenant principalement de leur famille et autres relations hors de leur ménage (70%). Le montant moyen du transfert reçu en cas de chocs sanitaires sévères est de 70 000 FCFA (106 EUR).

95% des enquêtés déclarent être intéressé d'avoir une assurance si elle leur est proposée. Pour un paquet complet d'assurance, i.e. une assurance couvrant les médicaments essentiels, les consultations, les examens de laboratoire, les petites chirurgies, les



accouchements, les soins prénataux et le planning familial, les entrepreneurs sont prêt à payer environ 19 600FCFA (30 EUR), c'est-à-dire 2800 FCFA annuellement pour chaque membre du ménage.

Description du programme de recherche

Les résultats présentés dans cette note d'information proviennent d'un programme de recherche conduit par l'Université de Passau, l'Institut de Recherche en Sciences de la Santé (IRSS), le German Development Institute (GDI) et l'Erasmus University Rotterdam. Le *Formal Insurance and Productive Effects Study* (FIdES) a pour but d'analyse de façon systématique la situation sanitaire au Burkina Faso afin de comprendre les facilitateurs et contraintes de l'adhésion à l'assurance maladie, et documenter les effets directs et indirects de ce type d'assurance dans le court et moyen terme. ASMADE, une association locale à but non lucratif, mettra en place dans le premier semestre de 2014 une assurance maladie à base communautaire dans la commune de Ziniaré. FIdES accompagnera sa mise en œuvre et explorera comment l'introduction d'assurance affecte le besoin pour un partage informel inter ménage. Un focus sera fait sur les entrepreneurs urbains qui traditionnellement offrent des transferts importants aux ménages ruraux et à une plus grande échelle la prise en charge des dépenses de santé.

Des travaux approfondis suggèrent que l'assurance maladie offerte aux entrepreneurs du secteur informel et aux familles de leurs réseaux de soutien peut avoir des effets indirects au-delà de l'amélioration de leur état de santé. Les entrepreneurs eux-mêmes aussi espèrent que l'arrivée de l'assurance maladie leur permettra de libérer des ressources financières qui pourraient être redirigés vers l'investissement dans leur entreprise.

Équipe de recherche



Grimm, Michael
Prof. de l'Économie du Développement, Ph.D.
Université de Passau
michael.grimm@uni-passau.de



Kouanda, Sení
Prof. de Santé Publique, Ph.D.
Institute de Recherche en Sciences de la Santé (IRSS)
skouanda@irss.bf



Loewe, Markus
Directeur de Recherche
German Development Institute
markus.loewe@die-gdi.de



Juliette Compaoré
Secrétaire executive
ASMADE
juliette@ongasmade.org



Bocoum Yaya, Fadima
Doctorant Santé Publique
Institute de Recherche en Sciences de la Santé (IRSS), Université du cap-occidental
fadimabocoum@yahoo.fr



Hartwig, Renate
Chercheur, Ph.D.
Université de Passau
renate.hartwig@uni-passau.de



Gehrke, Esther
Doctorant de l'Économie du Développement
German Development Institute, Université de Passau
esther.gehrke@die-gdi.de



Bonfrer, Igna
Doctorant de l'Économie de la Santé
Université d'Erasmus, Rotterdam
bonfrer@bmg.eur.nl

Partenaires de recherche



Financement



Informations supplémentaires :

<http://www.wiwi.uni-passau.de/en/development-economics>



FIdES Policy Brief

2

Mai 2014